



Bulletin de liaison

N° 34 | Août 2023

de la Fédération Mycologique et Botanique

Dauphiné-Savoie

Ebenus cretica

Gorge d'Imbros (Hora Sfakion, Crète),
24 mai 2023



Russula aeruginea

Crest-Voland (73), 13 juillet 2023



Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin	3
Le billet du Président , par Yves COURTIEU	4
Société Mycologique et Botanique du Chablais	
Programme d'activités du 2 ^e semestre 2023	5
Sur le genre <i>Androsace</i> , par Yves COURTIEU	6-8
Hommage à Robert COUDERT, par Espérance BIDAUD	9-10
Rappel : Session Mycologique 2023	11
Nouveaux ouvrages	
<i>Champignons de la Zone alpine</i> , par François ARMADA, Jean-Michel BELLANGER et Pierre-Arthur MOREAU	12
<i>Liste Rouge des Champignons menacés d'Auvergne-Rhône-Alpes</i> , par Nicolas VAN VOOREN	13
<i>Guide écologique des Champignons</i> , par Guillaume EYSSARTIER - Souscription jusqu'au 31 août	14-15
Myxomycètes 2023	16-25
Groupe Nature de Faverges	
La Grande queue fourchue, par Claudie DESJACQUOT et Monique MAGNOULOUX	26-29
Club Mycologique et Botanique de Meyzieu	
Un bonsaï au secours de la biologie végétale, par Christiane GRANET et Louis GIRARD	30-32
Publicité	
Microscopie et Services	33
Les Gîtes du Bois-de-Chelles	39
Section mycologique et botanique du Foyer rural de Montmélian	
Faire son jardin, par Jean-Claude MÉNÈS	34
Société Mycologique du Dauphiné	
Programme d'activités du 2 ^e semestre 2023	35
Exposition mycologique	36
Société d'Histoire Naturelle de Voiron-Chartreuse	
Les génépis, par Jacques DUBOSC	37-38
La page du naturaliste , par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	40

Belle saison à tous!

A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI • 35, allée du Tremblay • Maisonneuve • 74160 Vers • l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison N° 34 est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin est très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 8 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension !

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : liaison@fmbds.org. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès. Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer ou Gros Fichiers, par exemple. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le refaire complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

■ **Images** : les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez WeTransfer). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel** : ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éviter les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel** : faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions. Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*. Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.*

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugerez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, textes et photos séparés, ne tardez pas !



Attention, mémorisez cette adresse mail :
liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet du Président

par Yves COURTIEU

En cette fin d'année 2023, la FMBDS se prépare à prendre des décisions fortes engageant son avenir.

Pour le moment, notre bulletin trimestriel et notre bulletin de liaison continuent, «comme avant» pourrais-je me permettre de dire. Mais il ne faut pas se leurrer, l'existence même de ces parutions dépend de la compétence et de l'investissement personnel de plusieurs bénévoles, qui ne seront évidemment pas éternels, même si nous savons pouvoir compter sur eux pour encore de nombreux mois voire de nombreuses années.

Il n'est, pour cette dernière raison, pas encore proposé par la commission de travail chargée d'étudier l'avenir de notre bulletin trimestriel en lien avec l'avenir financier proprement dit de la FMBDS, de proposer une réforme de ce bulletin, avec notamment et entre autres l'idée de passer au numérique. Cela ne signifie pas que cette piste de travail soit abandonnée. Il faudra certainement y revenir dans les années qui viennent, en voir toutes les implications, les avantages et les inconvénients et nous ferons cela en temps voulu. La situation actuelle peut perdurer quelques années et notre réflexion sur le bulletin n'est pas, à mon sens, suffisamment mûre pour prendre des décisions qui m'apparaissent pour le moment, pour de nombreuses raisons, comme prématurées.

Par contre, cela signifie que la commission de travail a jugé plus urgent, dans l'état actuel des choses, de proposer plutôt une réforme du mode de financement de la FMBDS.

Le CA du mois de septembre et la réunion des présidents du mois de novembre permettront respectivement aux administrateurs de la FMBDS et aux présidents des sociétés adhérentes de prendre connaissance du rapport de cette commission de travail qui a, rappelons-le, été mise en place lors de l'AG 2022. Ce rapport sera communiqué avant la tenue de ces deux réunions et une discussion autour des préconisations qu'il contient sera mise à l'ordre du jour de chacune de ces deux réunions. Tous pourront ainsi réagir, poser leurs questions, obtenir tous les éclaircissements nécessaires au sujet des dites préconisations et ainsi se préparer en toute connaissance de cause à participer à la décision finale, laquelle sera prise démocratiquement par vote au cours de l'AG 2024 de la FMBDS.

Pendant ce temps-là les activités de la FMBDS se poursuivent. Soulignons ici encore une fois l'aboutissement en 2023 de l'un des principaux objectifs du projet lancé en 2013 avec le programme MycoflAURA. La liste rouge de la fonge en région AURA a reçu les agréments nécessaires puis a été validée par le 1^{er} décembre 2022 à Lyon. Un colloque a été organisé dans les locaux de la DREAL à Lyon le 31 mars 2023 pour officialiser cette liste rouge et toute cette action a été formalisée par la parution d'un *Atlas de la liste rouge*.

Les suites à donner à cette parution d'une liste rouge sont d'ores et déjà en cours d'étude et les premières propositions du groupe de travail constitué à cet effet ce printemps 2023 seront soumises au prochain CA du mois de septembre 2023.

Soulignons également que le calendrier de l'année, soumis à rude épreuve lors des «années covid», est progressivement revenu à la normale en 2022 et 2023. Les réunions comme la journée «espèces rares» et la demi-journée consacrée à la mycotoxicologie ont repris normalement et rythment de nouveau régulièrement nos actions au quotidien. Les mini-sessions, de leur côté, qui n'ont jamais cessé grâce au soutien sans faille de la DREAL et de la Région AURA, continuent également, dans le cadre du projet MycoflAURA, lequel reste plus que jamais au cœur même de nos activités sur le plan mycologique. La FMBDS a su traverser des jours difficiles dus à des circonstances extérieures, il lui faut maintenant se préparer sereinement mais résolument à un tournant rendu nécessaire par le vieillissement de ses cadres et de ses adhérents. Restons optimistes à ce sujet et souhaitons-lui de savoir prendre les décisions qui apparaissent nécessaires, pour le bien de tous et pour le bien de cette organisation, qui, je crois, est indispensable à la bonne marche de la mycologie et de la botanique dans notre région.



Yves Courtieu
Président FMBDS

Programme d'activités 2^e semestre 2023

Réunions : le lundi soir de 20 h 15 à 22 h, avec présentation prioritaire d'un groupe de champignons.

Lieu : **à compter d'une date non encore connue, la salle du Château de Sonnaz sera remplacée par une salle située à la nouvelle Maison des Associations de la Grangette.**

4 septembre : réunion ordinaire (détermination et présentation de plantes et de champignons).

11 septembre : réunion ordinaire.

18 septembre : réunion ordinaire.

25 septembre : réunion ordinaire.

2 octobre : réunion ordinaire.

9 octobre : réunion ordinaire.

16 octobre : réunion ordinaire.

23 octobre : réunion ordinaire.

6 novembre : réunion ordinaire.

13 novembre : réunion ordinaire.

20 novembre : réunion ordinaire.

4 décembre : réunion ordinaire.

..... **ANIMATIONS, SORTIES**

31 août : sortie mycologique à Avoriaz

2 septembre : forum des associations à la Maison des Associations de la Grangette

..... **AUTRES SORTIES**

Elles seront décidées au cours de la saison selon les disponibilités et les sollicitations reçues.



Sur le genre **Androsace**

Depuis plusieurs années, la fréquentation de la montagne m'a permis de nombreuses rencontres d'espèces propres aux zones montagnardes, subalpines et alpines de la Savoie et de la Haute-Savoie essentiellement, mais aussi d'autres massifs alpins comme la Vanoise ou le Vercors. Le présent article présente quelques-unes des espèces du genre *Androsace*, que l'on peut rencontrer en haute altitude et notamment dans le Chablais pour les espèces calcicoles.

Ce genre fait partie de la famille des Primulacées. Il comprend des espèces en forme de coussinet et d'autres, pédicellées, mais de petite taille. Les fleurs ont cinq pétales, généralement blancs ou roses. Les feuilles sont simples. Les étamines souvent invisibles sont situées dans le tube de la corolle. Ce dernier est court. Les espèces de ce genre se rencontrent à haute altitude, peu après la fonte des neiges.

Androsace helvetica

Cette espèce est caractérisée par sa forme en coussinets denses, hémisphériques, formés de nombreux rameaux de feuilles serrées les unes contre les autres. Les feuilles, le pédicelle très court et le calice sont vert grisâtre, recouverts de poils simples. La fleur, solitaire, est blanche à gorge jaune et possède des lobes arrondis. Elle est très fréquente dans les hautes montagnes calcaires du Chablais.



Androsace pubescens

Bien moins fréquente que la précédente, cette *Androsace* ressemble un peu à l'*Androsace alpina*. Elle s'en distingue par des coussinets moins denses et des fleurs blanches, plus rarement roses. Les feuilles sont recouvertes de longs poils, simples ou bifurqués, ce qui donne son nom à cette espèce. Elle pousse généralement dans le bas de falaises exposées au nord.



..... **Androsace alpina**

Cette espèce forme des coussinets plats et denses. Elle comprend de nombreuses rosettes de feuilles ovales ou lancéolées. Ces feuilles sont recouvertes de poils courts étoilés. La corolle est généralement rose, rarement blanche, à gorge jaune. Les lobes sont arrondis. Cette Androsace préfère les sols siliceux pauvres en calcaire. Elle se trouve dans la région du Mont Blanc et je l'ai observée au dessus du col de l'Iseran.

..... **Androsace obtusifolia**

Cette espèce fréquente les terrains siliceux, en montagne. Elle possède une tige d'environ 5 à 6 cm émergeant d'une rosette de feuilles toutes à la base. Les feuilles de forme spatulée et la tige sont pubescentes, couverts de poils fourchus et étoilés. La tige porte plusieurs fleurs en ombelle, blanches à gorge



jaune. Les lobes sont arrondis ou échancrés. Elle est fréquente dans la région du Mont-Blanc et en Vanoise.

..... **Androsace lactea**

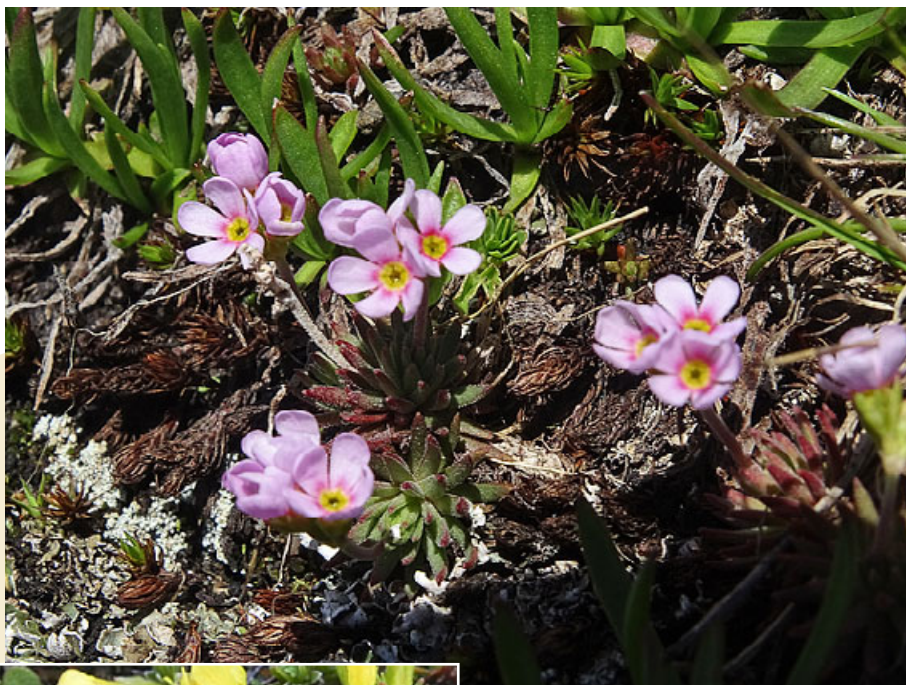
Cette rare Androsace ressemble un peu à la précédente, mais possède une tige grêle et plus ou moins glabre. Les feuilles en rosette sont linéaires-lancéolées, glabres, non spatulées. Les fleurs en ombelle, parfois solitaires, sont blanches à gorge jaune. Les lobes des pétales sont nettement échancrés chez cette espèce.

Je ne l'ai observée que dans le Vercors.



Androsace adfinis subsp. puberula

Cette Androsace à tige courte est plus fréquente que la précédente. Elle possède des feuilles étroites, pubérulentes, à la base de la tige. Les fleurs sont rosées, à gorge jaune entourée d'une auréole rose foncé bien marquée. Elle peut se rencontrer dans la Vanoise et au Mont-Cenis, en terrain acide.



Androsace vitaliana

Cette Androsace détone par rapport aux autres espèces par ses fleurs de couleur jaune et à long



tube. Des discussions ont d'ailleurs lieu autour de sa classification. Elle forme des coussins peu espacés de rosettes de feuilles plus ou moins pubérulentes, linéaires-lancéolées. Les fleurs jaunes sont solitaires, à long tube. La corolle est incisée en cinq lobes étroits. Elle est fréquente en Savoie, plus rare en Haute-Savoie.

Yves Courtieu

Hommage à Robert Coudert

par Espérance Bidaud

Robert Coudert a quitté les siens le 29 mai 2023. Il est souvent de bon ton d'encenser la personne qui vient de s'éteindre, mais pour nous qui le connaissions, il était vraiment tout en bienveillance, douceur, humilité, bonne humeur, gentillesse, générosité, n'hésitant jamais à prêter main forte à qui lui demandait. Il est difficile en peu de mots de résumer plus de quarante ans de souvenirs communs. Nous conservons de nos sorties en montagne, la joie, les rires et les bonnes histoires qu'il nous contait avec force détails, dans la bienveillance et la bonne humeur. Nous aimions beaucoup son petit côté facétieux. De beaux moments passés ensemble, souvenirs amusés ou émus, restent à jamais gravés dans nos cœurs.

Né le 8 octobre 1933, à Clermont-Ferrand, il a conservé toute sa vie l'amour de son terroir (je me souviens au retour d'une sortie mycologique, Robert descendant de voiture en pleine fête villageoise pour se joindre à des chanteurs et danseurs auvergnats !). Diplôme de docteur en Pharmacie (Clermont-Ferrand) en poche, il rencontre Jeanine, elle aussi pharmacienne. Ils se marient en 1963. Tous deux s'installent à La Verpillière à la pharmacie, rue de la République. La famille s'agrandit de deux filles : Sylvie (décédée en 2020) et Gabrielle, maman de deux garçons. Robert et Jeanine ont ainsi eu la joie d'être grands-parents.

En 1985, ils transfèrent leur activité toujours à La Verpillière, dans des locaux plus spacieux, place Joseph-Serlin. En 1999, Robert prend sa retraite, après trente-six ans d'exercice au service de leur clientèle. Sa bienveillance naturelle étant très appréciée de tous, clients, voisins et amis venaient lui demander, de jour comme de nuit, de leur fournir leurs traitements ou tout autre produit (comme une sucette pour bébé), que ce soit en dehors des horaires de l'officine ou de ses gardes d'astreinte. Demandes auxquelles il répondait bien volontiers. Les « ramasseurs de champignons » savaient aussi pouvoir lui apporter leurs cueillettes pour en connaître la comestibilité.

Parallèlement à sa vie professionnelle, Robert fut un membre actif du Centre communal d'action sociale pendant douze ans puis renouvela son engagement six ans encore alors qu'il était déjà retraité.

Pour assouvir leurs passions communes, la botanique et la mycologie, Jeanine et Robert Coudert s'inscrivent en 1980 à la Société Linnéenne de Lyon aux sections mycologie, botanique et jardins alpins. Robert a activement participé, avec Jean Collonge, à l'entretien et à la rénovation des herbiers ainsi qu'à la bibliothèque de cette très ancienne société savante. Tous deux auront consacré de nombreuses heures à ces tâches ingrates mais nécessaires.

La famille Coudert était adhérente de l'ex-Société mycologique de Saint-Georges-d'Espéranche (Isère) ainsi que le Club mycologique de Meyzieu. De solides amitiés se sont tissées. En 1983, la société de Saint-





Georges-d'Espérance organisa, sous l'égide de la Fédération mycologique Dauphiné-Savoie, une session mycologique encadrée par Marcel Bon et André Marchand, mycologues déjà très connus. L'occasion pour nous de côtoyer un jeune mycologue, Régis Courtecuisse.

À cette époque, Robert et Jeanine rejoignent le Club mycologique de Meyzieu. Après chaque réunion au centre social Flora-Tristan, Robert procédait à une « cérémonie » de dégustation de vins très anciens, dont il ne savait comment ils avaient pu évoluer après leur séjour sous le tas de charbon de sa mère (cachés là par prudence durant la dernière guerre). Nous avons eu de belles surprises, de savoureux souvenirs gustatifs et beaucoup de moments de franche gaieté. Nous le moquions car il notait tous les noms des espèces rencontrées (champignons ou plantes) sur d'innombrables petits carnets qu'il stockait ensuite mais ne consultait pas beaucoup, d'après Jeanine.

Nous étions très souvent ensemble lors de multiples congrès et stages fédéraux, de sorties sur le terrain, aux expositions annuelles à Meyzieu ou ailleurs. Homme de parole, nous savions pouvoir compter sur lui pour un coup de main ou un engagement de longue haleine. Au Club mycologique de Meyzieu, dans la plus grande discrétion et avec beaucoup de générosité, les « opérations réactifs » dont il était à l'origine, reposaient essentiellement sur lui (avec l'aide d'André Burat). Le coût des produits était rarement réellement facturé au Club durant de nombreuses « opérations réactifs » dont le succès est toujours d'actualité.

Robert Coudert, l'un des vingt actionnaires de la Sàrl Editions FMDS et les auteurs des 24 Pars de l'Atlas des cortinaires et de divers autres ouvrages ont participé à une belle aventure humaine qui aura duré vingt-huit années. À l'initiative de ce projet, Daniel Mazuir et d'autres personnalités marquantes issues de la FMDS. Leur énergie et leur persévérance ont permis d'aboutir, le 1^{er} novembre 1990, à la création de la Sàrl Editions FMDS. De plus, grâce à la générosité de Jeanine et Robert, la Sàrl a pu disposer d'un local sécurisé pour le stockage et la gestion des ouvrages, jusqu'à sa dissolution en 2018. Nous ne les remercierons jamais assez d'avoir aussi largement contribué à ce que cette œuvre magistrale puisse aller jusqu'à son terme.

Ces dernières années, la dégradation de son état de santé a tenu Robert éloigné de nos activités et ne lui permettait plus de vivre la douce retraite à laquelle il aspirait avec son épouse.

Espérance Bidaud



Session mycologique FMBDS 2023

Vendredi 21 septembre au soir au dimanche 24 septembre après le repas de midi

Vallée des Huiles et nord du massif de Belledonne

Organisée par la Société Mycologique et Botanique de la Région Chambérienne

Hébergement au Château d'Escart à Arvillard (Savoie) : <https://www.chateaudescart.co/>

Mycologues experts qui encadreront la session : André Bidaud, Jean-Luc Fasciotto, Alain Favre et Laurent Francini.

Bulletin d'inscription

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Courriel : Téléphone :

Société mycologique adhérente à la FMBDS :

Je souhaite partager ma chambre avec :
a)
b)

Je souhaite disposer d'un poste de travail pour installer loupe binoculaire, microscope, etc. :

oui ☐ - non ☐

J'accepte que mes coordonnées apparaissent sur les documents remis aux participants :

oui ☐ - non ☐

Séjour	Prix par personne	Nombre	Total
Séjour complet et en pension complète (y compris inscription)			
Chambre individuelle (nombre limité)	390 €		€
Chambre double ou triple	310 €		€
Séjour partiel (journée entière sans hébergement)			
Inscription à la session (forfait obligatoire)	35 €		€
Vendredi 22 septembre avec repas midi	20 €		€
Vendredi 22 septembre avec repas midi et soir	40 €		€
Samedi 23 septembre avec repas midi	20 €		€
Samedi 23 septembre avec repas midi et soir	40 €		€
Dimanche 24 septembre avec repas midi	20 €		€
TOTAL			€

Règlement total :

- ☐ par chèque, à joindre au bulletin d'inscription et à envoyer par courrier avant le **31 août 2023** à :

Patrick Gérardot - Trésorier de la SMBRC

408 rue Marcoz, F-73 000 Chambéry

- ☐ par virement (RIB : **FR76 1810 6008 1083 7511 4905 080**) en spécifiant vos nom et prénom) + envoi du bulletin d'inscription au trésorier à l'adresse postale ci-dessus ou par courriel (pk.gerardot@gmail.com)

N.B. En cas de désistement, seulement 50 % du montant du règlement sera remboursé, sauf si un remplaçant est proposé. Chaque situation sera cependant examinée en cas de problème familial majeur, de maladie grave ou d'accident.

Pour tout renseignement vous pouvez contacter :

Annie Crosnier - crosnierannie@gmail.com - 06.03.35.47.22.

Véronique Le Bris - vero.lebris@free.fr - 06.42.27.02.77.

Champignons de la zone alpine

par
F. Armada
J.-M. Bellanger
P.-A. Moreau

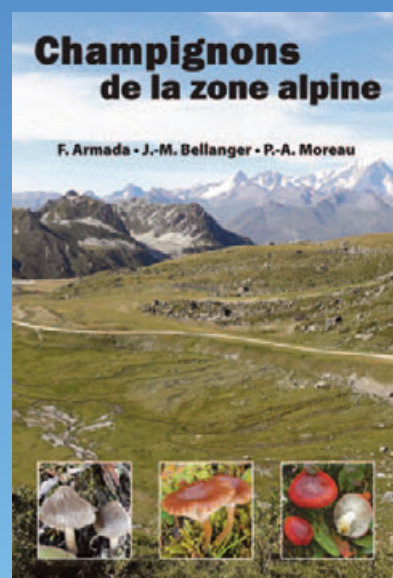
**Premier ouvrage illustré dédié aux champignons
alpins en France**

- 118 espèces décrites et illustrées
- plus de 500 photos en couleur
- de nombreuses clés de détermination
- toute l'expérience de trois spécialistes de la zone alpine
- format 297 × 210 mm



Tarif privilégié de 60 €
(prix après souscription 80 €)

**Parution
décembre 2023**



BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à renvoyer impérativement avant le **30 octobre 2023**

M./Mme ou Société

Adresse

.....

Code postal Commune

Pays

Email

souhaite acquérir exemplaires de l'ouvrage **Champignons de la zone alpine**,
au prix de souscription de 60 € (+ frais d'expédition* : France 17 €, Europe 27 €).

Le règlement de € est

☐ joint par chèque à l'ordre de la FMBDS à ce bulletin (France uniquement)

☐ viré sur le compte FMBDS – IBAN FR08 2004 1010 0700 0214 7G03 883 – BIC : PSSTFRPLYO
en précisant « Commande Livre ZA »

Bulletin et règlement à transmettre à :

Espérance Bidaud

2436 route de Brailles

F-38510 VEZERONCE-CURTIN

publication@fmbds.org

Signature :

* retrait possible à la FMBDS / réduction possible pour les envois groupés

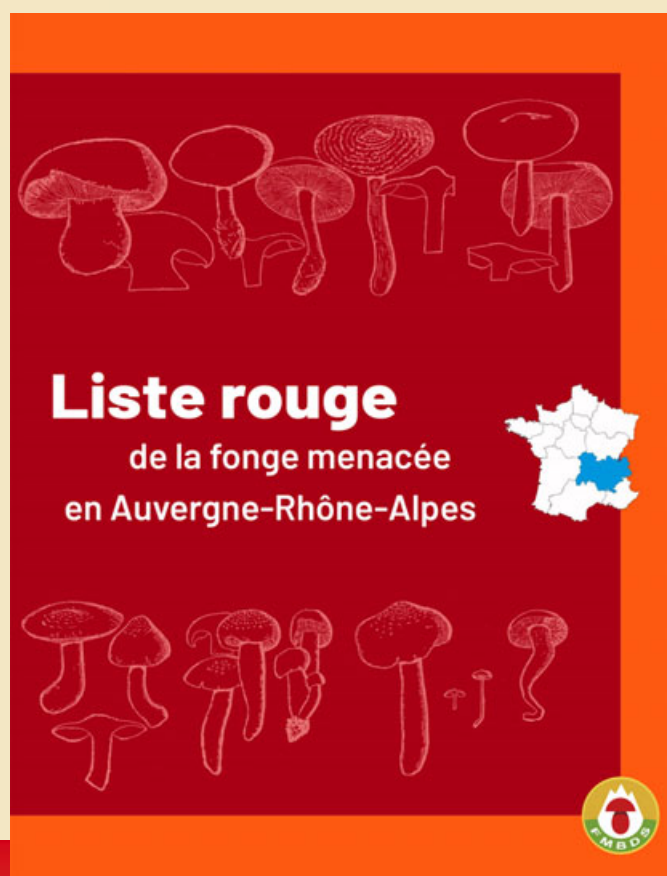
Liste **rouge** des champignons menacés d'Auvergne-Rhône-Alpes

Le colloque organisé le 31 mars dernier par la FMBDS fut l'occasion de présenter officiellement la liste rouge des champignons menacés d'Auvergne-Rhône-Alpes. A cette occasion un atlas présentant la méthode d'évaluation, les résultats et illustrant les espèces menacées a été édité et remis aux participants, ainsi qu'à l'ensemble des associations fédérées.

D'autres ressources sont à votre disposition sur le site de la Fédération et peuvent être téléchargées gratuitement :

- Liste rouge des champignons menacés d'Auvergne-Rhône-Alpes (version électronique de l'atlas) – 212 pages.
- Liste rouge de la fonge menacée en Auvergne-Rhône-Alpes : livret de synthèse – 20 pages.
- LR-Fonge-AURA – data : fichier des données brutes de la liste rouge (format Excel).
- Diaporamas projetés lors du colloque.

Retrouver ces ressources à l'adresse : <http://fmbds.org/liste-rouge/>



Liste rouge de la fonge en Auvergne-Rhône-Alpes

Synthèse des résultats

Nicolas Van Vooren



31 mars 2023





Guide écologique des Champignons

Périgord, Quercy
et départements limitrophes



Guillaume Eyssartier
Daniel Lacombe
Alain Coustillas

Éditions du Machaon



Symboles de comestibilité



Anatomie des champignons



Insertion de l'hyménophore (ici, des lames)



Anneau et cortine



Nouveau!
Bulletin de souscription
page suivante



Philippe Vincenot

est éditeur, auteur et illustrateur dans le Périgord. Passionné par la nature et notamment par les Lépidoptères – les papillons –, il se lance à 23 ans dans la découverte et l'illustration de la nature. Il a déjà réalisé des illustrations pour de grandes maisons d'éditions et a créé, en 2022, les éditions du Machaon.



Guillaume Eyssartier

est docteur ès sciences du Muséum national d'histoire naturelle (Paris), et mycologue professionnel. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les champignons ainsi que de nombreux articles scientifiques. Il est l'actuel président de la Société mycologique et botanique du Périgord.



Alain Coustillas

est pharmacien-biologiste et mycologue chevronné. Il anime de nombreuses sorties pour la Société mycologique et botanique du Périgord et est le responsable des collectes et de l'inventaire départemental.



Daniel Lacombe

est professeur d'histoire-géographie et mycologue passionné. Il met chaque année son expérience de la pédagogie au service de la diffusion de la mycologie en animant notamment de nombreuses sorties en Dordogne et dans le Lot.

Ce guide s'adresse à tous les amoureux des champignons.

- Environ **500 espèces**, dont plus de **300 illustrées** par des photographies et des dessins couleurs.
- Des fiches construites autour d'un classement écologique (le milieu préféré de chaque espèce) et chromatique des espèces.
- Des textes précis rédigés par les meilleurs spécialistes.



« Écrire un livre de vulgarisation sur les champignons n'est pas chose facile. Non pas que les champignons se dérobent à la pédagogie, que la mycologie soit décidément une science trop complexe pour le néophyte, ou bien, ce que l'on pourrait croire en remarquant la diversité des guides qui leur sont consacrés, qu'ils aient définitivement livré leurs secrets. Mais ce nouveau guide tel que nous l'avons imaginé se devait d'être à la fois original, le plus complet possible en restant dans les limites d'un ouvrage pour amateur, et surtout pratique pour tous ceux qui, mycophages ou mycologues débutants, souhaitent ne pas naviguer à l'aveuglette lorsqu'ils tombent sur un champignon qu'ils ne connaissent pas. »

Extrait de l'avant-propos de xxx



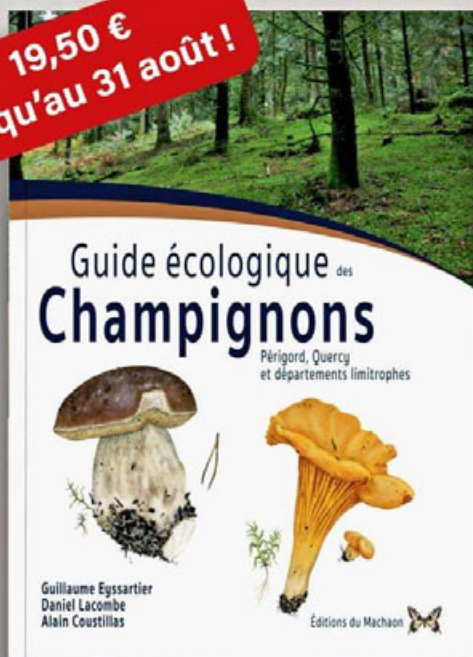
Éditions du Machaon

avec la collaboration de la mairie de Chancelade
et du Conseil général de Dordogne





19,50 €
jusqu'au 31 août !



BULLETIN DE SOUSCRIPTION Guide écologique des champignons

Périgord, Quercy
et départements limitrophes

par Guillaume EYSSARTIER,
Alain COUSTILLAS et Daniel LACOMBE,
avec la collaboration
de Philippe VINCENOT

La 2^e édition d'un guide unique,
depuis longtemps épuisé !

- Environ 300 espèces illustrées
- Classement par grands types de milieux pour une recherche facilitée
- Des descriptions courtes et précises
- Des connaissances actualisées

Format : 148 x 210 mm

Nombre de pages : 304

Prix public après souscription : 25,90 €

Sortie prévue en septembre 2023.

Nom

Adresse de livraison

Tél. Courriel.

Nombre d'exemplaires demandés

Montant 19,50 × €

Participation aux frais d'envoi* €

Total à payer €

Facture à établir au nom de (si différent du nom ci-dessus).....

Règlement à la commande (cocher la case correspondante)

- ☐ par chèque (France uniquement), à l'ordre de Philippe Vincenot, à envoyer à l'adresse :
Philippe Vincenot (éditeur), 180 allée du château, 24660 Notre-Dame-de-Sanilhac
- ☐ par virement à Philippe Vincenot (en informant l'éditeur à pvincenot.illustrateur@gmail.com) :
SWIFT BIC : AGRIFRPP824 – IBAN : FR76 1240 6000 5080 0206 8374 487

* Les exemplaires souscrits par les membres de la Société mycologique et botanique du Périgord pourront être remis en main propre lors d'une de nos activités.

Participation aux frais d'emballage et d'envoi (France et Europe) :

1 ex. : 6,50 € • 2-3 ex. : 8,70 € • 4-7 ex. : 10,30 €

8-17 ex. : 17 € • 18-30 ex. : 24 € • 31-60 ex. : 30,70 €

Frais hors France et Europe, nous contacter à pvincenot.illustrateur@gmail.com.

34^e session d'étude des Myxomycètes nivicoles au col du Mont-Cenis

Cette session a été dédiée au Père Bozonnet qui nous a quittés juste avant qu'elle ne commence. Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 12 mai, en même temps que celles de François Meyer qui a aussi beaucoup œuvré, aux côtés de Marianne, pour la tenue de ces rencontres internationales.

Organisées, cette année, conjointement entre la FMBDS et Bernard WOERLY, de la Société Mycologique de Strasbourg, elles se sont déroulées du 15 au 19 mai à l'hôtel « Le Malamot ».

L'hôtel est un ancien bâtiment du personnel de la construction du barrage réhabilité par un couple de professionnels de l'hôtellerie et de la restauration. Sylvie et Stéphane nous ont chaleureusement accueillis, ont été à l'écoute de toutes nos demandes pour l'organisation de la session et d'une efficacité remarquable. Le cadre, la cuisine excellente et l'ambiance familiale en font un lieu que nous recommandons à tous ceux qui organisent des rencontres naturalistes.

Situé juste sous le barrage, quelques kilomètres après le col, l'hôtel ne pouvait nous accueillir qu'à partir du 15 mai, compte-tenu de l'incertitude sur la date d'ouverture de la route.

Un peu plus tardivement et plus haut en altitude que la plupart des années précédentes, la réussite de cette session était assez aléatoire, mais c'est un peu le cas chaque année avec nos chers myxomycètes.

Bernard et Korina, de la Société de Strasbourg, ont prospecté dès le samedi et je les ai rejoints à l'issue de notre



Assemblée Générale pour finaliser l'organisation de cette session et l'accueil d'une trentaine de participants venus de France, d'Italie, de Suisse, de Belgique, d'Angleterre et même du Canada.

J'avoue que les conditions météorologiques du moment m'ont causé quelque inquiétude durant la semaine précédente. Mais, au Mont-Cenis, le temps était beaucoup plus sec grâce au vent qui soufflait, violent et frais, entre les sommets.

Les premières prospections auguraient bien de la suite, pourvu que le temps reste sec...

Les sites de récolte sont accessibles non loin de l'hôtel, autour du lac du Mont-Cenis, au col et sur les pentes de la station de Val-Cenis. En cette mi-mai, des plaques de neige sont encore bien présentes dans les pelouses alpines et au bord des petites routes, pas encore toutes dégagées.

L'inventaire des espèces récoltées est encore en cours de finalisation. On dénombre déjà 34 espèces de Myxomycètes sur près de 200 cueilletes identifiées. Quelques-unes sont représentées ici en photo. Les relevés effectués seront versés sur la base de données MycofIAURA ainsi qu'au Parc National de la Vanoise, dont la présentation, par Joël Blanchemain, a été très appréciée.

La météo nous a finalement été favorable jusqu'au dernier jour, où les retours d'Est ont inversé la tendance et fait fuir tout les participants avec le casse-croûte fourni par l'hôtel. Mais tous ont vraiment apprécié le site, l'accueil et la bonne restauration.

Rendez-vous l'an prochain, peut-être en Allemagne, dans le Parc national de Berchtesgaden pour de nouvelles découvertes.

Martine Régé-Gianas

Trésorière et co-organisatrice

Le lac du Mont-Cenis.



La prairie alpine avant le col.



Vallon de Savine: zone sous arrêté préfectoral de protection des biotopes. La réglementation permet toutefois de collecter des espèces à des fins scientifiques.

Récoltes en petits groupes au bord des névés.



La salle de restauration a été partagée en deux. Un côté était réservé aux travaux d'étude, l'autre moitié servait de restaurant et de salle de projection à la fin des repas.



Lamproderma piriiforme
(photo Bernard Woerly)



MYXOMYCÈTES 2023



Polyschismium fallax (nouveau nom de *Diderma fallax*)
Photo Hélène Dumesny

Didymium nivicola (au lieu de *nivicolum*)
Photo Hélène Dumesny



Physarum albescens
Photo Hélène Dumesny

MYXOMYCÈTES 2023



Lamproderma retirugisporum
Photo Renato Cainelli



Lepidoderma chailletii: Polyschismium chailletii
Photo Renato Cainelli



Lepidodema peyerimhoffii: Polyschismium peyerimhoffii Photo Renato Cainelli



Meriderma spinulosporum Photo Renato Cainelli



Physarum nivale Photo
Renato Cainelli

Hommage à Jean BOZONNET 1928-2023

J'ai rencontré Jean Bozonnet la première fois en 1954 à Meximieux où je fus l'un de ses élèves en classe de 5^e pour le Français et le Latin. Cette classe était la première de sa carrière de professeur, il en parlait souvent. Puis, nous nous sommes perdus de vue.

Avec mon épouse Bernadette, nous l'avons retrouvé en 1987 à une exposition mycologique de Belley. Puis nous nous sommes revus au lycée Lamartine où, dans un premier temps, nous lui portions des champignons à déterminer. Mais bien vite, il a programmé une sortie au Grand Colombier où il nous a fait découvrir les myxomycètes. En sa compagnie, avec Marianne et François Meyer, nous y avons fait de nombreuses sorties, souvent le lundi de Pâques. Puis dans le cadre des journées de recherche des espèces



nivicoles de myxomycètes organisées par Marianne en Savoie ou en Italie. On se souvient également d'une sortie tous ensemble en compagnie de Michel Poulain dans le Luberon en novembre 1994.

De là, est née une amitié profonde. Nous apprécions son humilité, sa simplicité, sa discrétion, qui cachaient de grandes connaissances en botanique, en mycologie et en myxomycétologie.

Puis est venu le temps de la retraite à Seillons-Repos. Nous allions lui rendre visite de temps en temps, mais son état s'était dégradé ces dernières années et c'était bien triste. Nous l'avons accompagné pour ses funérailles en la cathédrale de Bourg le 12 mai. La célébration était à son image, simple et recueillie, peu de participants, mais 11 prêtres dont 1 évêque, celui de Belley-Ars. Triste coïncidence, le même jour, nous étions unis par la pensée aux funérailles de François Meyer.

Jean-Louis Martin

Connaissez-vous les myxomycètes? A cette question qui m'a été posée par le père BOZONNET en 1978 au Grand Colombier, je répondais fièrement: *Lycogala*, *Fuligo*, *Tubifera*. Les 6 petites boîtes de «myxos» qu'il m'a envoyées par la poste dans la foulée ont été à l'origine de beaux échanges, de rencontres qui ont beaucoup compté dans notre vie.

Il m'est agréable de me remémorer :

- **ses encouragements** pour mes premières tentatives de détermination et de mon *Arcyria versicolor* nouveau pour la France, communiqué à Serge Cochet qui l'a publié en 1980 sous *Les Myxomycètes de France: Nouveautés et compléments*,
- **les sorties au bois de Rotonne** près de Belley à la recherche des myxos sous les pervenches,
- **les nombreuses sorties nivicoles chez nous et chez lui à Belley** d'où il nous guidait vers ses stations favorites du Grand Colombier,
- **les journées de recherche des myxos nivicoles**. Dès les premières journées en Savoie à Celliers en 1988, il avait invité Jean-Louis Martin, un de ses élèves, avec Bernadette son épouse. Sa participation était régulière jusqu'en 2015. En 2018 nous avons eu le plaisir de le revoir à l'occasion de nos 30^{es} Journées au collège de Saint-Paul-sur-Isère. François était très inquiet car l'état de santé du Père BOZONNET était fragile, il logeait dans l'appartement du directeur avec Christiane et Aimé ROY qui veillaient à son bien être. Ses mots d'accueil à nos journées myxos ont toujours eu une part d'humour, voir 6^{es} JOURNEES A LA RECHERCHE DES ESPECES NIVALES - 20-23 mai 1993.





Je me souviens également de notre participation au **congrès de Madrid en avril 1996**, avec le père BOZONNET et Michel POULAIN. François avait réservé une maison forestière pour une étape à l'aller et au retour afin de rechercher des myxos nivicoles à Prats-de Mollo.

Je n'oublierai jamais non plus les nombreuses rencontres à Rognaix avec Michel pour préparer notre livre. Durant 3 jours nous recherchions dans mon herbier les récoltes qui convenaient le mieux à Michel qui les choisissait sous la bino. **Merci à François qui préparait le repas et nous appelait pour l'apéro.**

L'herbier du Père BOZONNET est au jardin botanique de Genève et ses données ont été intégrées dans MycofIAURA. Au revoir Père BOZONNET, votre décès en même temps que François mon mari me touche profondément.

Marianne Meyer

6^{es} Journées à la recherche des espèces nivales - 20-23 mai 1993

Selon la mythologie grecque, Pandore, la première femme, avait reçu des dieux en cadeau une boîte mystérieuse qu'elle devait se garder d'ouvrir. Or la première femme était curieuse - comme c'est curieux! - elle voulut savoir ce que contenait la boîte, elle l'ouvrit et il en sortit tous les maux qui depuis accablent l'humanité.

Mais passons du mythe à la réalité, de la légende à l'Histoire. Il y a 15 ans, le 28 mai 1978, à l'occasion d'une sortie de Botanique au Grand Colombier dans l'Ain, j'ai rencontré entre autres François et Marianne MEYER que je ne connaissais pas. Or il s'est trouvé que j'avais à la main une petite boîte d'allumettes contenant je ne sais plus quel échantillon de myxos que je venais de récolter. Marianne, intriguée, m'a demandé: «Qu'est-ce que c'est que ça? Myço...myxètes? J'aimerais bien voir.» Alors, moi, bêtement, sans penser à mal, j'ai entrouvert la boîte. Catastrophe! Si vous saviez tous les maux qui en sont sortis! François pourrait vous dire tout ce qu'il lui a fallu endurer jour après jour pendant 15 longues années.

De cette petite boîte d'allumettes du Colombier, il est sorti des milliers d'autres boîtes, petites ou grosses, d'allumettes ou de gitanes, des cartons, des dossiers; des tirés à part sur les Myxos des quatre coins du monde, des Pays-Bas, d'Espagne, d'Allemagne, d'Amérique du Nord, de l'Inde, du Japon, de la Terre de Feu, tout cela envahissant inexorablement toutes les pièces de la maison et s'entassant dans les placards, sur les rayons, sur toutes les surfaces planes, sous les tables. Et la correspondance et les coups de téléphone...

Mais au fond de la boîte de Pandore, il restait l'espérance. De même au fond de la boîte d'allumettes du Colombier, il y avait aussi en espérance, comme de minuscules spores préparées pour donner de beaux plasmodes, les Journées de recherche des espèces nivales. Vous étiez, vous tous, bel et bien présents dans la boîte, bienheureuse compensation aux maux qu'elle contenait.

Et Marianne, François et moi-même, nous sommes très heureux de vous accueillir ce soir pour les 6^{es} journées de recherche des espèces nivales de Myxomycètes, et cela pour plusieurs raisons.

D'abord, plus que l'an dernier encore, nous avons, pendant un temps, craint d'être obligés d'annuler ces Journées. Une prospection le 25 avril nous avait plongés dans le pessimisme le plus noir. Très peu de récoltes, un nombre d'espèces ridicule. Qu'allions-nous trouver 4 semaines plus tard? Mais tout s'est arrangé. Les récoltes abondantes et variées du début de cette semaine ont dissipé nos sombres appréhensions.

La deuxième raison de notre joie, c'est de revoir des visages connus de gens qui sont devenus des amis, parce que nous avons partagé ensemble la fébrilité de la recherche, l'émotion de la découverte et de joyeux moments de détente.

Et la troisième raison, c'est de voir que ces Journées attirent de plus en plus de monde et nous saluons chaleureusement les nouveaux venus, souvent d'ailleurs recrutés par des anciens.

(liste)

Jean Bozonnet

La Grande Queue fourchue

Cerura vinula (Linné 1758) – La Grande Queue fourchue – famille des *Notodontidae*



Photo 1 Cette magnifique chenille se nourrit sur les Saules et les Peupliers. A terme, elle peut mesurer jusqu'à 8 cm de longueur.

Photo 2 Elle est d'un beau vert, avec souvent une bande dorsale gris brun liserée de blanc, élargie vers le milieu en losange. Les pattes thoraciques sont noires, annelées de



blanc, les fausses pattes sont munies de ventouses avec quelques poils. Sur les flancs, une rangée de petits points blancs, les stigmates, c'est pour la respiration.



Photo 3 Lorsque la chenille se sent inquiétée, elle adopte un comportement défensif assez élaboré. Elle tourne la tête de côté et rétracte les segments antérieurs de son corps, simulant ainsi un «visage» rouge et boursoufflé: autour de la capsule céphalique apparaît un anneau d'un rouge écarlate, orné dans sa partie supérieure de deux faux yeux noirs. Pour nous impressionner, un visage menaçant apparaît! En bas, une fente permet l'éjection d'acide formique jusqu'à une distance de 10 cm et en même temps la chenille fait saillir de ses deux appendices postérieurs, pattes anales modifiées, de longs filaments rouges et souples qu'elle agite comme des fouets pour effrayer l'ennemi! Pas étonnant qu'on lui donne aussi le nom de «Grande Harpie»! Nous avons élevé cette chenille plusieurs fois...



< **Photo 4** La chenille subit plusieurs mues. Chaque fois, elle mange sa mue qui est pour elle une source de protéines.

Photo 5 Lorsque la chenille arrive à terme, elle ne se nourrit plus, elle n'est plus aussi active. Elle perd ses belles couleurs vives et devient terne. Le moment de la nymphose arrive. Nous mettons à



sa disposition un morceau de bois. Le lendemain, elle se met à le grignoter.

< **Photo 6** Mais où est-elle? Installée sous le morceau de bois, elle creuse une loge à l'aide de ses puissantes mandibules. Cette loge est tapissée d'une matière très dure, rognures de bois et soie.



> **Photo 7** Le cocon est déjà bien avancé, mais on aperçoit encore la chenille à l'intérieur.





< Photo 8 En un peu plus d'un jour, le cocon est terminé: enchâssé sur la branche, il est pratiquement invisible et d'une résistance exceptionnelle: un modèle de camouflage et de robustesse! On ne peut qu'être admiratif devant un tel travail!

Le papillon a émergé l'année suivante.

Mais comment le papillon est-il sorti de ce cocon aussi solide? Avant l'émergence, il fait éclater l'enveloppe nymphale et à l'aide d'un liquide, il ramollit la paroi dure du cocon. En poussant de la tête et des épaules, il réussit à sortir.

Le « méconium », matière contenue dans le tube digestif, est rejeté au moment de l'émergence (ce terme désigne aussi la première selle des bébés humains après leur naissance!).

Photo 9 > Avec ces ailes minuscules, cette petite peluche ne ressemble en rien à un papillon!



Photo 10 Mais en quelques minutes, les ailes s'allongent! Nous admirons leurs motifs.

Photo 11 > Agrippé à sa branche, à l'aide de ses pattes « emplumées », le papillon relève ses ailes à la verticale. Elles paraissent molles. Il les gonfle d'air puis il y injecte un liquide appelé « hémolymphe » pour durcir les nervures.





< **Photo 12** Quelle tête!

Photo 13 En moins d'une heure, le papillon atteint sa taille normale. Toujours sur sa branche, il laisse pendre ses ailes, pour les faire sécher.



Il est magnifique! C'est un grand papillon avec une envergure d'environ 70 mm. Les ailes antérieures gris-blanc sont ornées de plusieurs lignes noires, fines et en zigzag. Les nervures sont jaunâtres. On ne se lasse pas de l'admirer! Il fait partie de la famille des *Notodontidae*, comme l'Hermine, la Processionnaire du pin, la Bucéphale...

Ce beau papillon est dépourvu de trompe, il ne se nourrit pas. Il faut qu'il trouve une partenaire pour se reproduire et perpétuer l'espèce. Et, sa tâche accomplie, il disparaîtra.

Nous allons le relâcher à l'endroit où nous avons prélevé la chenille, un endroit où il y a beaucoup de jeunes pousses de peuplier noir. Nous espérons qu'il aura rencontré une femelle et qu'ils auront eu une nombreuse descendance...

*Claudie Desjacquot
et Monique Magnouloux*
Groupe Nature de Faverges

Un bonsaï au secours de la biologie végétale

par Christiane GRANET et Louis GIRARD

Les bonsaïs sont le résultat d'un art de culture pratiqué depuis des siècles en Chine. Des arbres jeunes à feuillage persistant (genévrier, pin, épicéa, cèdre) ou à feuillage caduc (érable, orme, chêne, ficus etc.) sont plantés en pot. On les soumet à des conditions très élaborées : peu de sol, arrosage très modéré, tailles régulières des branches (mais aussi des racines au moment de l'empotage), câblage des branches pour orienter leur croissance en fonction de l'effet recherché. Il en résulte au bout de nombreuses années de soins patients et minutieux, un arbre nain dont l'esthétique est très appréciée. Ainsi Jean-Paul, mari de Christiane, avait « fabriqué » deux bonsaïs à partir de jeunes arbres prélevés dans la nature.

> **Photo 1** Un des bonsaïs « fabriqués » par Jean-Paul. En première approximation, ces bonsaïs ont été baptisés « bonsaïs de charme », c'est-à-dire bonsaïs de *Carpinus betula* en se basant sur l'aspect des feuilles.



Etape 1 Un incident fortuit, il y a quelques années : des galles apparaissent sur quelques feuilles (photo 2) d'un des deux bonsaïs.

> **Photo 2** Des galles bien caractéristiques sur des feuilles d'un des deux bonsaïs.

L'identification de ces galles ne pose aucun problème : il s'agit de la galle du puceron *Dasineura caerulescens* (voir le numéro spécial Galles de la FMBDS pages 35 et 39).

Cependant, cette galle rose, velue, ne se voit que sur des ormes notamment *Ulmus minor* (syn. *Ulmus campestris*). Ainsi donc, ce bonsaï de charme a été rebaptisé bonsaï d'orme (l'examen attentif des feuilles d'orme comparées aux feuilles de charme confirme cette identification)! La présence des galles n'est guère surprenante car le jardin où poussent (lentement!) ces bonsaïs n'est qu'à quelques kilomètres du parc de Miribel-Jonage où les ormes ont fréquemment ce type de galle. Il faut penser que le vent du nord s'est chargé de transporter quelques pucerons dans ce jardin.



Notons enfin, que pour identifier une galle on commence par identifier la plante hôte (voir bulletin spécial galles), ensuite on peut nommer le parasite. Dans cet exemple original, on a fait l'inverse: la connaissance du parasite signe la nature du bonsaï!

Etape 2 Toutes les feuilles malades porteuses de galles sont aussitôt éliminées. Opération réussie car les galles ne réapparaissent pas les années suivantes sur ce bonsaï.

Etape 3 On constate actuellement que quelques rameaux de ce bonsaï portent des protubérances longitudinales. Il s'agit d'une **écorce liégeuse** ce que l'on peut nommer aussi un liège hypertrophié (photo 3). Ces rameaux sont probablement ceux dont les feuilles portaient des feuilles avec galles. Ainsi naît l'hypothèse que ce liège épais est une réaction de défense du bonsaï à l'intrusion du parasite. Cette réaction liégeuse semble être restée en mémoire dans les tissus qui génèrent le liège (= suber). On pourrait tenter une similitude hardie: ce serait comme une vaccination ou une infection microbienne; l'organisme garde en mémoire l'attaque parasitaire, élabore des facteurs de défense (des anticorps dans le cas d'une vaccination) ce qui le protège d'une nouvelle maladie. Il est important de noter que le second bonsaï, indemne de galles, n'a pas développé ce type de liège épais.

> **Photo 3** Branches du bonsaï (branche qui a été parasitée en haut, branche normale en bas).

Etape 4 Lors de balades botaniques, nous avons pu constater, une nouvelle fois, la présence d'une «écorce liégeuse» sur deux arbres distincts. Ces deux arbres sont l'érable champêtre (*Acer campestre*) et l'orme champêtre (*Ulmus minor*), ce dernier étant cité plus haut.

Il est important de noter que ce phénomène ne se voit pas sur toutes les branches, mais seulement quelques-unes situées en général dans la partie basse de l'arbre.

Photo 4 Ecorce à suber hypertrophié d'*Acer campestre*



Photo 5 ci-dessous: Ecorce d'*Ulmus minor*

En contactant l'éminent botaniste qu'est Marc-André Sélosse sur cette curiosité du liège de certains arbres, on a obtenu les éléments de réponses suivants :



Une hypothèse ancienne fait allusion à des attaques de virus pour expliquer ces hypertrophies du suber.

Mais on pense aussi à l'influence de pucerons!!!

Cette seconde interprétation semble bien confirmer ce que nous avons observé.

Restons lucides et modestes, Il faudrait bien sûr des quantités de recherches et d'observations pour valider notre explication

Etape 5 Notre ami Pierre Moncorgé (Groupe mycologique et botanique de Val de Saône), nous a fait parvenir des échantillons d'arbustes horticoles: *Euonymus alata* (fusain ailé) et *Mahonia* sp. Ces deux arbustes ont **toutes leurs branches** porteuses de ces « ailes » de liège.

Cette qualité de fabriquer un liège hypertrophié est donc inscrite dans le génome de certains arbres. On ne peut pas aller plus loin dans l'interprétation.

Photo 6 Ecorce d'*Euonymus alata*



Photo 7 Ecorce de *Mahonia* sp.



Photos: 1, 2, 3 Christiane Granet/4, 5, 6, 7 Louis Girard

*Christiane Granet
et Louis Girard*

Microscopie

@ services



Particuliers ou associations,
MICROSCOPIE & SERVICES
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix de votre matériel
et met à votre disposition :

MICROSCOPES

STÉRÉOMICROSCOPES

CAMÉRAS

ÉCLAIRAGES ANNULAIRES, À LED, À FIBRES
LOUPES

OBJECTIFS & OCULAIRES

ACCESSOIRES DIVERS

MODIFICATIONS & ADAPTATIONS

ENTRETIEN DE VOS APPAREILS

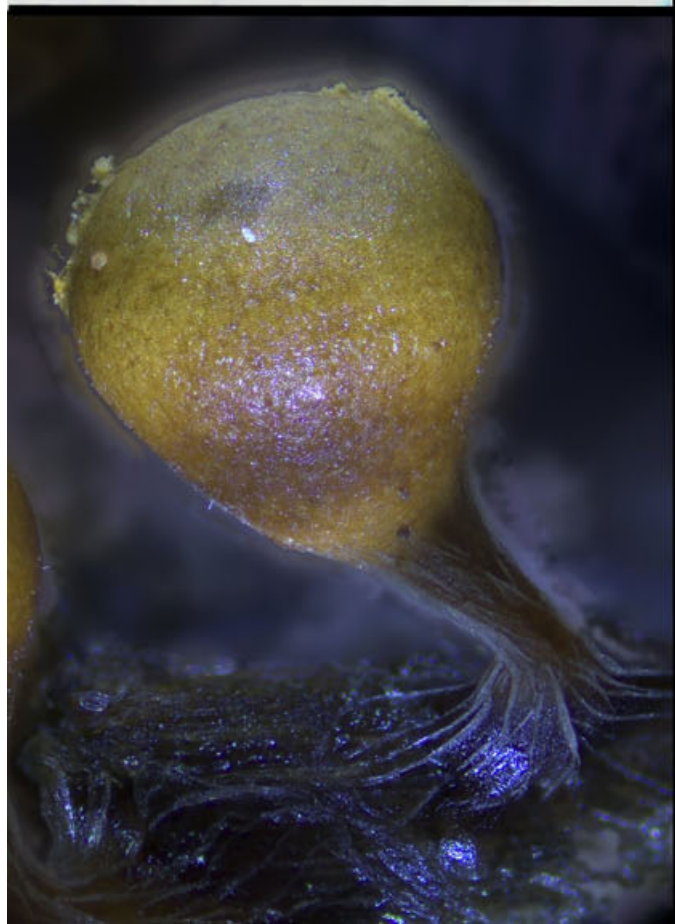
NOUVEAUTÉ :

NOUVEAU

CAMÉRAS STACKING INTÉGRÉ 6 A 20MPX

FORMATION A DISTANCE LOGICIEL CAMÉRA

ESSAIS A DOMICILE GRATUITS



POUR VOS COMMANDES SUR
LE NOUVEAU SITE INTERNET :

<http://www.microscopie-et-services.com>

10 % de remise pour les mycologues
avec le code **RUSSULE-10**

Vos contacts :

Vincent & Didier BRAULT

MICROSCOPIE & SERVICES

8 rue du Docteur André Barbier

21000 DIJON

06.18.57.47.46

info@microscopie-et-services.com

Section mycologique et botanique du foyer rural de Montmélian

Faire son jardin

A 18 ans, je dévorais les ouvrages des navigateurs solitaires dont je rêvais de suivre l'exemple. A la bibliothèque du XV^e arrondissement de Paris où je les empruntais, mon attention fut un jour attirée par un petit livre traduit de l'anglais dont les auteurs étaient deux vieilles filles. Leur aventure avait été tout autre. Elles avaient passé leur vie dans la campagne anglaise en attirant des mésanges dans une partie de leur cottage par des graines. Elles y avaient vécu avec ces petites compagnes. Chacune eut son nom, chaque nid le sien, chaque couple fut célébré, chaque relation adultère repérée et sa date notée. Ce petit livre est un exemple à ceux manquant d'occupations à la retraite. En voici une: «faire» son jardin, au sens d'y inventorier tout, champignons, plantes, insectes, etc., réunir une «doc» (vulgarisation), se «monter» un «labo» (loupe binoculaire), fréquenter les Sociétés d'études sur la Nature, rassembler ses notes et chercher un éditeur.

Jean-Claude Ménès





Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

Formations et conférences

Soirées thématiques

Elles ont lieu à 20 h 00 au siège de la société. Accueil à partir de 19 h 30.

Lundi 9 octobre

Formation des débutants « Mode de vie, classification et identification des champignons » par Jocelyne Sergent.

Lundi 6 novembre

« Les champignons de l'automne » par Charles Rougier et Robert Garcin.

Lundi 27 novembre

« L'intérêt des petits organismes en lutte phytosanitaire » par Jacques Ginet.

Lundi 11 décembre

« Rôle des champignons dans l'écosystème forestier » par Jocelyne Sergent.

Initiation et perfectionnement à la microscopie

Demande à adresser à Jean-Paul Serra-Tosio ou Robert Garcin.

Stage

Du jeudi 19 au dimanche 22 octobre 2023 à Rechastel

Réservé aux adhérents.

Sorties sur le terrain

Les sorties d'étude sur le terrain sont exclusivement réservées aux adhérents.

Le lieu de la sortie est fixé la veille, ainsi que le covoiturage sur demande.

Prévoir son pique-nique (retour vers 17 h 00).

Pour obtenir des précisions sur le lieu de la sortie, regarder la veille au soir les informations transmises par mail ou téléphoner à la personne responsable.

Le port du gilet de sécurité fluo est obligatoire.

Nos amis les chiens ne peuvent pas participer.

Vendredi 1^{er} septembre

Cécile Martinet et Charles Rougier

Jedi 7 septembre

Suzanne Chardon et Robert Garcin

Dimanche 17 septembre

Alessandro Cresti et André Tartarat ou Jean-Jacques Lefrançois

Samedi 23 septembre

André Bernard et Jean Debroux

Samedi 7 octobre

Zite Duclot et André Tartarat

Samedi 14 octobre

Nathalie Szylowicz, François Pierre et Didier Gibier

Jedi 2 novembre

Bruno Vérit et Jean Debroux

Dimanche 12 novembre

Nathalie Szylowicz, François Pierre et Robert Garcin



EXPOSITION

Grenoble Hôtel de ville

Samedi 30 septembre 2023

Dimanche 1er octobre 2023



Photo Jean-Paul Serra-Tosio

Entrée libre
10h-12h
14h-18h

Champignons du Dauphiné



Organisation
Société Mycologique du Dauphiné
Ville de Grenoble

<https://mycologie-grenoble.fr>



Les Génépis

Voici un article que les botanistes de notre association SHNVC ont écrit pour le bulletin de liaison pour la fédération de chasse de l'Isère.

Génépi vrai, génépi femelle, génépi blanc, jaune, noir... mais de quels génépis parle-t-on ?

La même espèce peut changer de nom en changeant de vallée, voire de village ! Pour éviter les confusions, les botanistes emploient les noms scientifiques qui sont pratiquement utilisés mondialement.

Comme l'absinthe, les différents espèces de génépis font toutes partie du genre *Artemisia* (Armoise), famille des Astéracées. Toutefois, dans certaines vallées on cueille aussi *Achillea nana* (Achillée naine - faux génépi ou génépi bâtard).

On s'intéresse plus généralement à quatre génépis qui poussent tous en altitude.

Artemisia genipi – Génépi noir (anciennement appelé *A. spicata*)

Chaque brin peut porter quelques fleurs réparties le long de la tige, mais l'essentiel des capitules floraux sont regroupés en haut de la tige, soulignés par des bractées peu velues, noires, détail qui lui a valu son nom. La plante est entièrement blanchâtre et soyeuse. Les inflorescences sont glabres. Il pousse sur les rochers et éboulis, surtout sur les schistes basiques. Ces deux caractéristiques sont importantes pour le distinguer de *A. eriantha*. Il fleurit de juillet à septembre. Sa forte odeur d'absinthe en fait une plante recherchée pour la confection de liqueurs.

Artemisia eriantha – Génépi laineux

C'est le plus grand de tous, ses tiges sont souvent très longues, jusqu'à 20 centimètres. Toute la plante est couverte d'une abondante pilosité blanche et soyeuse, même jusqu'à l'extrémité de la corolle qui est garnie de longs poils. Il pousse sur les rochers et éboulis à fort taux de silice comme les granites et le gneiss. Sa cueillette est interdite.

Artemisia umbelliformis – Génépi jaune (anciennement appelé *A. mutellina*)

La plante avec des tiges simples, issues de feuilles en rosettes, est soyeuse et luisante. Les feuilles sont blanches sur les deux faces. Les capitules





floraux jaunes sont répartis tout au long de la tige qui se termine par une grappe florale assez lâche. Il pousse sur les éboulis calcaires alpins. Il fleurit de juillet à août. Son parfum capiteux lui confère une place de choix auprès des amateurs de digestif « maison ».

Artemisia glacialis – Gênepi des glaciers
Ses fleurs sont regroupées en capitules jaunes, serrés en haut des tiges. On le rencontre sur les éboulis et les moraines. Cette espèce n'est pas présente en Isère.

Comment cueillir le Gênepi ?

En Isère, l'Arrêté Préfectoral du 22 octobre 2010 rappelle ou précise la protection des espèces végétales sur notre département. La cueillette d'*Artemisia eriantha* – Gênepi laineux est interdite, du fait de sa relative rareté.

Pour les deux autres espèces – *A. genipi* et *A. umbelliformis* – elle est limitée à 100 brins par personne. Le ramassage doit se faire avec un sécateur ou des ciseaux, afin d'éviter l'arrachage de la plante. Tout contrevenant à ces règles s'expose à une amende de classe 4 (135 €).

La cueillette est une pratique ancestrale... Pour qu'elle puisse perdurer, chacun se doit d'adopter une démarche responsable. Une cueillette raisonnable évite de prélever la totalité des brins d'une touffe de Gênepi. En leur laissant la vie sauve, on favorisera la multiplication de l'espèce et ainsi on pourra en cueillir encore l'année suivante...

Une recette de liqueur de Gênepi

Chacun a sa propre recette et c'est obligatoirement la meilleure !

Nous en citerons une : la règle des quatre fois quarante : 40 brins, 40 sucres, 40 jours de macération, 40 degrés d'alcool au final.

Jacques Dubosc



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

**Location de gîtes meublés,
en pleine nature**

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne,
à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude,
dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez.
10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons
sur 1,5 ha.

Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au
week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi
au jeudi.

Adresse: **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

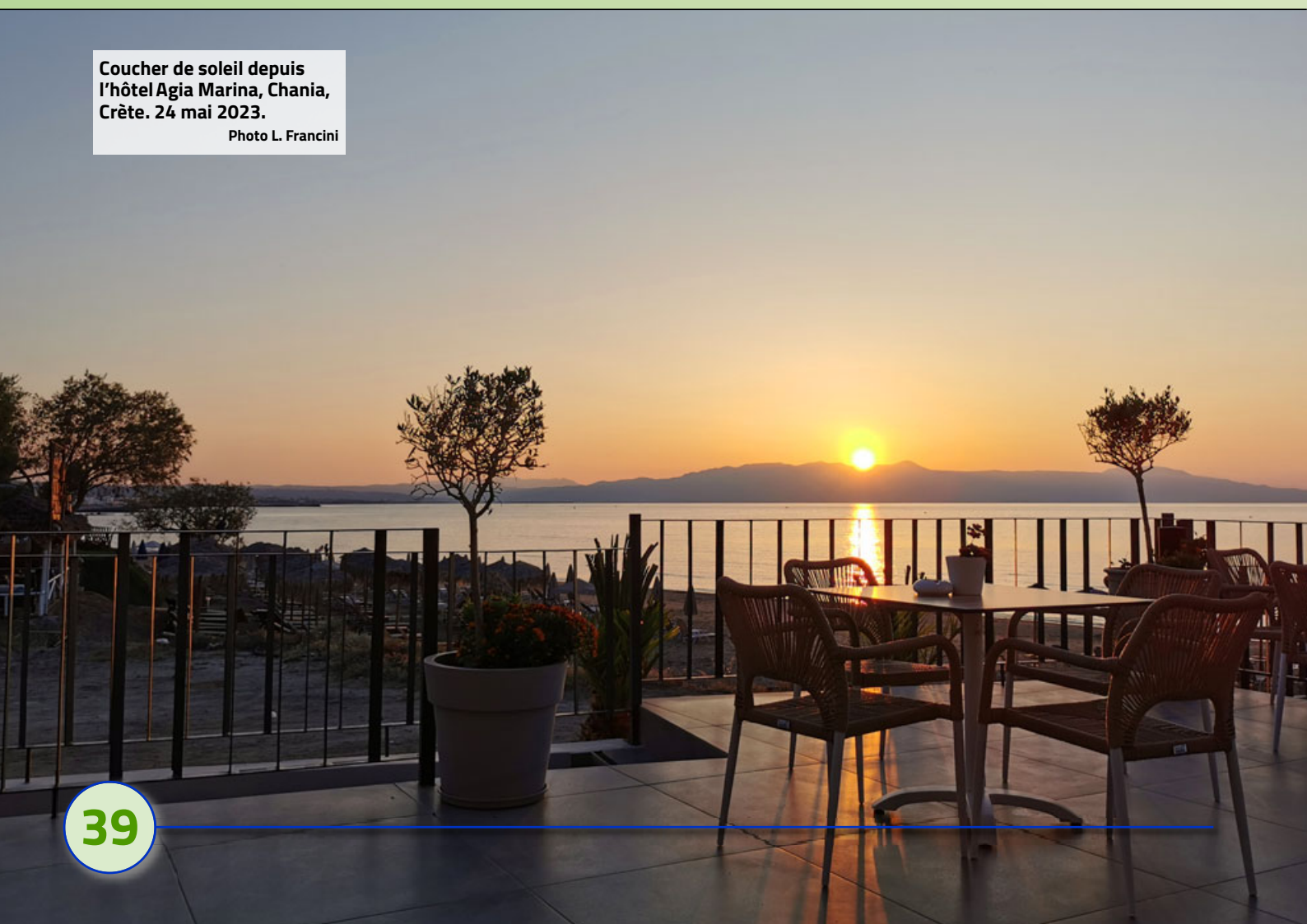
Contacts: www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

.....

**Coucher de soleil depuis
l'hôtel Agia Marina, Chania,
Crète. 24 mai 2023.**

Photo L. Francini



La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr



SARCOPOTERIUM SPINOSUM,
observé le 17 mai 2023 au plateau de Lassithi, en Crète.



Photos L. Francini



HYDNELLUM SUAVEOLENS,
observé le 20 juillet 2023
au plateau des Glières (74).